

## Hier soir à l'Eden



Photo © Patrizia Spagnuolo

Vers 22h30, la fête ne faisait que commencer ! Les instigateurs de cette folie ambiante ? Neuf «peas» qui ont montré dès le départ de quel bois (de quel pois ?) ils se chauffent. Lunettes extra larges, buissons capillaires ou casquette, le groupe a même pensé au plaisir des yeux.

Par un «Come closer» magique, le chanteur a immédiatement banni la distance protocolaire entre scène et salle. Un peu plus tard, c'étaient les trois cuivres qui venaient se mêler au public. Quant à leur «zique», elle était pimentée de funk, de ska, samba... et d'humour. Un jazz festif loin des productions obscures réservées à quelques initiés.

C'est garanti, ceux qui ont vu le concert des «The Peas Project» n'écosseront plus jamais les petits pois de la même manière !  
Julie Barozzini

Ce soir, comme chaque soir, il y a un concert gratuit à l'Eden (on finira par le savoir)



Aujourd'hui, dès 22h

## Tee

Actif sur la scène blues depuis 1986, Marc Thijs (The Slime Hunter, The Electric Kings), présente Tee, son nouveau projet. Avec un line-up qui allie guitares, claviers, basse et batterie, Tee propose un répertoire qui puise dans la grande époque du blues (Ray Charles, Louis Jordan, Roy Brown, Sonny Boy...) agrémenté d'arrangements originaux particulièrement rafraichissants.



## Demain

16.00 - 18.00 - 19.30

Stand 2000

Théâtre Group'  
Esplanade PBA

18.00

La Tétralogie de Quat'sous  
Les Grooms  
PBA

20.30

Janei  
Metzger/Zimmermann/de Perrot  
Les Ecuries

Le Grand Bal

26 000 Couverts  
Dancing mobile  
Métro Beaux-Arts

22.00

Sax Avenue (jazz band)  
Eden

## Une petite faim ?

Ce soir vous enchaînez La crèche à moteur, Le Grand Bal et le concert à l'Eden et vous ne savez pas trop comment vous organiser pour vous sustenter ? Si vous n'êtes pas trop adeptes des boîtes à tartines ou des salades de pâtes en Tupperware, pas de soucis.

Quatre restaurants de Charleroi s'allient au festival et vous garantissent, si vous arrivez avant 19h, de repartir agréablement rassasiés dès 20h.

• **Les trois p'tits bouchons** - Avenue de l'Europe - 071 32 55 19. Jours de fermeture : samedi et dimanche

- **Les deux fenêtres** - Rue Basslé, 27 071 63 43 03. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre
- **Le zinc de la mer** - Avenue de l'Europe, 19 - 071 70 33 48. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre et mercredi
- **L'Oliveraie** - rue de la Croix Rouge 071 33 13 33. Jour de fermeture : lundi

**Sans oublier** la Brasserie de l'Eden (Boulevard J. Bertrand), centre névralgique du festival qui vous accueille tous les soirs.

**Bon appétit !**



## Les adresses du 10<sup>ème</sup> festival

**EDEN** Bd Jacques Bertrand, 1-3

**PBA/Esplanade/Studio Danse**

Place du Manège

**LES ECURIES** Bd Mayence, 65

**PLAINE DE JEUX DE LA GARENNE**

Rue du Fort

**PARKING MUTUALITÉS SOCIALISTES**

Bd Jacques Bertrand

INFOS TICKETS

071 31 12 12 et 071 31 40 79

www.charleroi-culture.be

www.ancre.be

## 10<sup>ème</sup> Festival Charleroi bis-ARTS

28/10 > 5/11  
2005

## Ce soir

16.00-18.00-19.30

Stand 2000

Théâtre Group'

Esplanade PBA

17.00

La crèche à moteur

L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

18.00

Janei

Metzger/Zimmermann/de Perrot

Les Ecuries

19.00

La crèche à moteur

L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

20.30

La Tétralogie de Quat'sous

Les Grooms

PBA

22.00

Tee (Blues)

Eden



ATTENTION SPECTACLE ANNULÉ

La cucina dell'arte

Circus Ronaldo

(voir page2)



# BIZARROÏDE

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Mercredi 2 novembre - Numéro 6

## Récit de première Janei... Un spectacle aux allures intrigantes



Photo © Mario Del Curto

Si vous avez été attentifs aux écrits du Festival bis-ARTS (je pense évidemment aux petits dépliant roses avec «The» brosse à dents et à notre quotidien et désormais incontournable Bizarroïde, mais aussi au flyer des artistes eux-mêmes, rédigé pour moitié en allemand...), vous avez peut-être été un peu perplexes face à la présentation du spectacle de la compagnie Metzger/Zimmermann/de Perrot, Janei.

C'était la première, hier soir. Et, aux dires des impatients qui attendaient devant l'entrée des Ecuries, personne ne savait à quoi s'attendre... Heureux soient les curieux, qui, malgré la difficulté de se faire une idée de cette heure et demie de danse, se sont lancés dans l'aventure ! Si vous en croisez l'un ou l'autre, vous saurez qu'ils n'ont pas été déçus ! Dès le lancement de la lumière - par une petite fente dans le décor immense qui surplombait la salle de Charleroi/Danses, plongée dans l'obscurité totale - le public a senti que ce ne serait pas un spectacle comme les autres... Et quand le premier artiste est tombé littéra-

lement de ce trou perdu dans la complétude du noir, on a tous compris pourquoi il était si compliqué de mettre des mots sur le travail de la compagnie.

Alors, restons logiques. Si je m'étendais sur les détails de cette scène hors du commun, d'un côté, vous perdriez de cette précieuse «envie d'en savoir plus» entretenue depuis le début du festival, et, de l'autre, les artistes se verraient démunis de cette aura qui fait que leur spectacle, on peut le lire de milliers de façons différentes. Je ne vous en dirai donc pas trop. Juste, quand même - histoire de vous mettre un chouïa d'eau à la bouche -, que les deux hommes qui se déhanchent devant vous marient à la perfection leurs mouvements avec la musique, les voix et les rythmes du troisième - qui n'est pas toujours le même. Que le décor est fabuleusement conçu pour devenir, à force d'ouvertures et de fermetures, d'allées et venues sur scène, de jeu de lumière et de jeu musical, un quatrième protagoniste à part entière. Que le scénario traite de l'éternel rapport «maître-esclave» dont l'homme a tant de mal à sortir.

Et tout ça, cette musique et ces mouvements, ces étrangetés et ces incongrus, ça fait rire, ça fait peur, ça donne des frissons, ça provoque de la fascination. En un mot, ça fait pousser des «ah !, ah !», des «oh !», et des «hiiii !».

Alors, curieux ?  
Julie Wauters

## Dans ce numéro

Ça commence ce soir

La Tétralogie de Quat'sous

Les risques du métier

Annulation forcée de Circus Ronaldo

Interview

Les bénévoles

En concert ce soir

Tee



Tous les jours le BIZARROÏDE en ligne sur [www.sambraisie.be](http://www.sambraisie.be).

Ça commence ce soir



## La Tétralogie de Quat'sous

«Ah que ces gens à casques et à peaux de bêtes deviennent insupportables à la quatrième soirée». Ainsi s'exprimait le compositeur Claude Debussy au sujet de la fameuse Tétralogie de Wagner : quatre opéras («L'Or du Rhin», «La Walkyrie», «Siegfried» et «Le Crépuscule des dieux»), qui retracent l'épopée germano-scandinave de «L'Anneau des Nibelungen». Au total, plus de 16 heures de musique.

Grandiose, mais un peu long...

C'était sans compter sur Les Grooms qui, après Mozart et «La flûte en chantier», se sont attaqués à ce véritable mastodonte de l'histoire de la musique. Leur «Tétralogie de Quat'sous» condense en plus ou moins 90 minutes une intrigue qui mêle plusieurs générations de dieux et de héros. Un spectacle accessible à tous et, en plus, très drôle. Les mélomanes y retrouveront avec plaisir les airs majeurs composés par Wagner (il est certain que vous avez déjà entendu la «chevauchée des Walkyries», ne fût-ce que sur une sonnerie de GSM), interprétés fidèlement par trois voix d'opéra et... une fanfare de cuivres.

Précisons encore que ce spectacle se déroule dans un «lieu secret», quelque part dans le Palais des Beaux-Arts. Pour ne pas trop lever le voile, nous dirons juste que les

spectateurs de la Tétralogie découvriront une perspective inédite de cette grande salle.

E.S.



Photo © J.L. Fernandez

Les risques du métier



## Circus Ronaldo Malheureusement, les prochaines représentations doivent être annulées.

lundi : rien de trop grave, on vous rassure, mais assez pour ne pas pouvoir faire ses mille et un tours d'adresse qui émerveillent petits et grands.

Il faut donc s'y résoudre : pour des raisons médicales, les prochaines représentations du Circus Ronaldo sont annulées.

Nous ne pouvons pas nous empêcher de repenser à l'interview de Danny Ronaldo, (Bizarroïde n°1 du vendredi 28 octobre), qui nous disait combien c'est dur pour un comédien quand il doit annuler un spectacle. Cet épisode malheureux est aussi l'occasion d'évoquer la générosité des artistes qui exercent un métier exigeant et qui n'hésitent pas à prendre des risques pour nous en mettre plein les yeux !

**Les personnes qui avaient déjà acheté leurs billets pour le Circus Ronaldo sont priées de se mettre en rapport avec la**

**billetterie du Palais des Beaux-Arts au 071 31 12 12.**

Avec toutes les excuses des organisateurs.



Photo © Jacques Polomé

22 !  
V'là les schtroumpfs !!!



Si vous êtes déjà venus ces derniers jours assister à des spectacles du festival bis-ARTS, vous les avez sûrement vus, ces étranges personnages à bonnets blancs. Qui sont-ils ? Des bénévoles venus assister l'équipe du PBA+Eden pendant ces dix jours. Que font-ils ? Essentiellement du contrôle de tickets et de la distribution de tracts. Et afin d'en savoir plus, nous avons rencontré deux de ces admirables altruistes : Sophie (20 ans) et Christine (47 ans).

**Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager comme bénévole pour ce festival ?**

Christine : Une curiosité. Je voulais savoir comment se déroulait bis-ARTS, parce que j'en ai longuement entendu parler, et je voulais voir par moi-même.

Sophie : Moi aussi c'est un peu par curiosité, mais j'avais déjà travaillé dans des festivals ailleurs en Belgique et j'en apprécie l'ambiance. Enfin, j'ai fait du théâtre pendant quelques années, et je voulais en revoir les coulisses.

**Comment avez-vous eu connaissance que l'on recherchait des bénévoles pour le bis-ARTS ?**

Christine : Par mail, grâce à la newsletter du PBA.

Sophie : Par le biais de ma mère, qui a vu une annonce dans le journal et m'en a fait part.

**Qu'est ce que vous espérez retirer de ce bénévolat ?**

Christine : Beaucoup de richesses ! Surtout rencontrer des gens, des personnes que je ne côtoie pas au quotidien. Et me plonger dans cet univers culturel, car c'est un peu un monde à part et mystérieux, alors je viens vivre le mystère.

Sophie : Découvrir le programme, voir quel type de pièces on choisit pour un festival comme bis-ARTS, si le public apprécie ou pas. Mais c'est dur quand on attend dehors après avoir fait rentrer les gens, et qu'on les entend rire à l'intérieur, on a envie d'y aller !

**Ça fait longtemps que vous vous intéressez au monde culturel et artistique ?**

Christine : Oui, il y a longtemps. Je suis déjà venue à Charleroi/Danses, je vais souvent au PBA ou à l'Ancre pour des pièces de théâtre, j'adore tout ça, et je trouve qu'il n'y en a pas assez d'ailleurs.

Sophie : Moi aussi, comme je l'ai déjà dit, j'ai fait du théâtre avant et j'ai toujours été attirée par tout ce qui est culturel.

**Quel regard portez-vous sur ce festival ? Qu'en pensez-vous maintenant que vous le vivez un peu de l'intérieur ?**

Christine : Je trouve qu'il y a un bon départ, et, à ce que j'entends, la musique est bonne (ndlr : l'interview a lieu devant le dancing du Grand Bal). J'ai déjà eu beaucoup d'échos positifs, notamment pour le Circus Ronaldo, mais tous les spectacles ont quelque chose de bien, c'est à nous d'aller les voir.

Sophie : Je trouve qu'au niveau du choix des pièces, ça a l'air assez attractif. Et puis il y a une très bonne ambiance entre les bénévoles donc tout va bien pour le moment.

Ça ne manque pas d'air !



Il fallait s'y attendre. Parmi tous les spectateurs que le festival a enregistrés depuis le début de cette édition, il devait y en avoir qui se fassent remarquer... et dans le mauvais sens. Voici un exemple à ne pas suivre.

Troisième représentation des Vieux Démons, lundi 31 octobre : pendant la parodie de rugby – il est vrai, très mouvementée, mais c'est ça qui la rend très comique –, un spectateur se fait bousculer par l'un des acteurs. Le monsieur n'a manifestement pas apprécié et, malgré les excuses de l'acteur, s'est levé en beuglant que de toute façon, ce spectacle était de la m... et qu'il ne resterait pas une seconde de plus.

**Vous comptez venir voir un ou plusieurs spectacles durant ce festival ?**

Christine : J'ai très peu de temps, mais je vais essayer d'y aller une fois au moins.

Sophie : Oui, mais ça dépend de l'horaire et des places disponibles car apparemment il y en a qui sont pas mal remplis. Mais j'ai envie de tous les voir.

**Que pensez-vous qu'un tel festival peut apporter à une ville comme Charleroi ?**

Sophie : Même si Charleroi a une mauvaise image en Belgique, ça montre qu'au niveau culturel, ça bouge quand même. Quand je parle du festival bis-ARTS à Bruxelles (ndlr : Sophie y fait ses études), tout le monde ou presque le connaît. En tout cas, je crois que ça fait avancer le travail qui a déjà été commencé avant.

Christine : Je pense aussi que c'est un plus pour la ville, car comme l'a dit à Sophie, il y a vraiment un travail qui est fait pour que ça avance non seulement pour la culture, mais aussi le sport et d'autres domaines.

Propos recueillis par Stéphane Zerbinati



D'ailleurs, le public ne s'y est pas trompé et a sifflé l'odieux personnage.

Il va de soi que, si on embrasse le métier d'acteur, on s'expose à la critique. Un spectacle ne peut pas plaire à tout le monde, et ceux qui ne l'apprécient pas ont le droit de le dire. Néanmoins, une réaction comme celle décrite ci-dessus témoigne de l'absence de la plus élémentaire des politesses. Les artistes qui viennent nous proposer leurs œuvres le font pour nous faire découvrir leur vision des choses, faire passer un message, nous émerveiller... La moindre des choses serait de leur témoigner un peu de respect. Qu'on se le dise.

S.Z.